

Communications de la station fédérale de recherches forestières

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **84 (1933)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

arrondissement, une ou plusieurs forêts publiques soient soumises à la méthode intégrale du contrôle. Par elle, nous créons des centres d'observation de nos divers peuplements en transformation. Une étude judicieuse, étendue à tout le canton, nous procurerait des comparaisons utiles et précieuses, en élargissant l'horizon, par une gestion cette fois vraiment intensive. Il nous paraît que la grande richesse, investie dans nos forêts publiques, ne saurait être trop contrôlée, ni s'accommoder des demi-mesures ou de la routine.

Une dernière constatation s'impose. La faiblesse du taux d'accroissement dans la classe des gros, malgré la mutation intégrale des arbres de cette classe, justifie une fois de plus l'abaissement de sa limite au diamètre 42. Comment postuler, en effet, à l'altitude du plateau et sur les sols de la mollasse d'eau douce, une participation de 50 % des gros, soit à partir de la catégorie 52 dans les pessières de cette nature ? L'article 25 de « l'instruction fribourgeoise de 1920 », critiqué à ses débuts, s'est révélé, à l'application, parfaitement judicieux et adapté à l'ambiance.

Vivons dans la réalité et sachons limiter nos désirs aux choses possibles.

Molière nous y invite dans « Le Misanthrope » :

« Il faut, parmi le monde, une vertu traitable :

A force de sagesse, on peut être blâmable ;

La parfaite raison fuit toute extrémité

Et veut que l'on soit sage avec sobriété. »

Fribourg, en juillet 1933.

J. Darbellay.

COMMUNICATIONS DE LA STATION FÉDÉRALE DE RECHERCHES FORESTIÈRES.

Réunion annuelle du bureau permanent de l'Union internationale des instituts de recherches forestière, en Bavière.

Lors de la reconstitution, en 1929, à Stockholm, de l'Union internationale des instituts de recherches forestières, il avait été entendu que les membres du bureau permanent (8) se réuniraient, dans la règle, chaque année pour la discussion des problèmes dont ils ont à s'occuper.

Ces réunions, combinées généralement avec d'instructives excursions, ont eu lieu à Zurich (1930), à Londres (1931), à Nancy (1932).

Cette année ce fut le tour de l'Allemagne. Aussi bien le bureau permanent s'est-il rendu, le 4 septembre, à Munich, où l'avait convié la direction de la station de recherches de la Bavière. Des 8 membres du comité directeur, 2 manquaient : MM. *Munns* (Amérique), vice-président et le directeur *Guinier* (Nancy), le président sortant de charge. Ces deux absences ont été fort regrettées.

Disons, d'emblée, que la réception ménagée aux représentants internationaux de l'expérimentation forestière fut charmante. Ce furent d'intéressantes journées, agrémentées par un temps agréable, et au cours desquelles séances et excursions alternèrent de façon plaisante. L'organisation se révéla impeccable.

Au début de la première séance, dirigée par le président en charge M. *Roth*, professeur à Sopron (Hongrie), le vice-recteur de l'université de Munich, M. *Schüpfer*, professeur de sciences forestières, voulut bien souhaiter une cordiale bienvenue aux délégués. Et il eut la gracieuseté de les accompagner dans toutes leurs excursions, jusqu'à la fin de la semaine.

Il ne saurait être question d'entrer ici dans le détail des questions débattues pendant les séances du Bureau, vu leur nature nécessairement administrative. Nous n'en retiendrons qu'une : *la bibliographie forestière internationale*.

Depuis qu'existe « l'Association internationale des instituts de recherches forestières », elle figure à l'ordre du jour de ses délibérations. Nombreux sont les rapports présentés à son sujet. Une commission spéciale œuvre et cherche depuis longtemps le moyen pratique de réaliser le beau projet entrevu. C'est celle que préside M. le professeur *Troup* (Oxford).

Or il semblerait, qu'après une longue et pénible gestation, l'idée semble devoir aboutir bientôt à une réalisation.

La dite commission s'est réunie cet été à Fribourg en Brisgau. Après avoir entendu un rapport du Dr *Ph. Flury* (Zurich) — le plus vieux champion et aussi le plus actif ouvrier de l'idée de la bibliographie forestière internationale — elle a réussi à se mettre d'accord sur un projet complet comprenant guide, index, schéma et toutes autres indications nécessaires.

Ayant aussi admis ce projet, le Bureau permanent a décidé de passer sans retard à la publication des instructions qui permettront enfin d'uniformer, pour tous pays, le mode de classement — ce qui facilitera les échanges — des fiches bibliographiques forestières.

Un modeste crédit a été voté en vue de cette publication (en allemand, en français et en anglais).

Puisse aucun obstacle imprévu ne venir entraver la mise en œuvre de cette première publication de l'Union. Il n'y a que le premier pas qui coûte !

Excursions. Nos collègues bavarois, désireux de faire connaître leur pays, ont organisé plusieurs belles randonnées qui valurent à leurs hôtes de faire connaissance avec les environs de Munich, l'extrême sud et le nord de la Bavière, d'escalader (oh ! très confortablement installés dans les voitures d'un chemin de fer à crémaillère) la *Zugspitze* (2966 m d'alt.), la plus haute cime d'Allemagne; de savourer le charme spécial du délicieux village de *Mittenwald*, renommé par ses fabricants de violons; ou encore d'admirer, dans la station ornithologique de Garmisch, les prouesses du Dr *Hænel*, grand ami des oiseaux et ornithologiste de renommée universelle, etc.

Excursions intéressantes, mais dont quelques-unes n'avaient qu'un rapport assez lointain avec l'expérimentation forestière.

L'une des plus instructives fut celle du lundi 4 septembre, consacrée à la visite de la forêt de *Grafrath*, attribuée depuis peu à l'École forestière de Munich (600 ha). Ainsi que dans la plupart des forêts de la région, l'épicéa y règne très fortement. Aussi est-ce avec vive satisfaction que les visiteurs entendent cette déclaration, du professeur *Fabricius*, que l'on cherche à lutter contre l'exclusivisme ayant prévalu si longtemps, auteur de tant de peuplements purs, équiennes, incapables de se rajeunir naturellement. La réaction semble vouloir enfin survenir : on en revient au hêtre et à tout ce qui doit faciliter la régénération naturelle. La nature, enfin, semble retrouver ses droits.

C'est dans une des parcelles de *Grafrath* qu'il nous fut donné d'étudier de visu les intéressantes recherches de M. le professeur *Fabricius*, sur la concurrence des racines et son rôle dans la régénération naturelle. Sans entrer dans les détails (faute de place; il vaudra, du reste, la peine de revenir plus tard sur la question), voici, en bref, ce dont il s'agit.

Sous le couvert d'un peuplement d'épicéa, le long d'une coupe en coulisse, on a observé, à différentes distances du bord de celle-ci, le développement de petits groupes de plants d'essences diverses. Pour chacune des espèces, on a choisi, à proximité des racines des épicéas du peuplement, un emplacement comprenant trois placettes minuscules, rondes, de 1 m² chacune. Mais, tandis que le sol des deux cercles extérieurs n'a subi, après la plantation de jeunes brins, aucune modification quelconque, on a, sur la périphérie de la placette centrale, coupé à la pelle toutes racines provenant du vieux peuplement, cela jusqu'à 30 cm de profondeur.

Le résultat, après 7 ans, est des plus éloquents. Partout, et pour toutes essences, les plants du rond central sont plus vigoureux et mieux développés.

On ne saurait montrer mieux l'effet de la concurrence des racines de plantes croissant côte à côte. Bien souvent, il est plus opérant que celui de la lumière, ce qu'a montré aussi une série analogue d'essais,

répétée à l'intérieur du peuplement d'épicéa en cause. Essai fort ingénieux et démonstratif.

C'est dans la même forêt de Grafrath que se trouve l'*arboretum* de ce nom, créé par le professeur *H. Mayr*, dans lequel, sur une étendue de 38 ha, croissent, côte à côte, grand nombre d'essences exotiques. Nous ont frappé, par leur belle venue, plusieurs *Abies* (*Ab. grandis, concolor, sibirica, nobilis*, etc.), le douglas vert, le cyprès de Lawson, etc.

La dernière excursion, des 8 et 9 septembre, dans le nord de la Bavière, nous valut de voir la fameuse chênaie du *Spessart*, soit à Rohrbrunn. Là, sur une étendue de 500 ha, prospèrent de magnifiques chênes protégés par un sous-bois de hêtre, arbres formidables, au fût débarrassé de branches jusqu'à 20 m de hauteur, âgés de 300 à 600 ans et dont le bois, très recherché en ébénisterie, atteint des prix fabuleux.

C'est là que prit fin cette excursion, au terme de laquelle MM. *Robinson* et *Pavari* ne manquèrent pas d'exprimer aux représentants de l'expérimentation forestière bavaroise, plus particulièrement au professeur *M. Fabricius*, la reconnaissance de tous les participants à cette réunion.

Ajoutons, pour finir, que le gouvernement bavarois fit l'honneur à ses hôtes de leur offrir, à Munich, dans la salle des glaces du « Bayerischer Hof », un opulent dîner, au cours duquel *M. Siebert*, président du ministère, voulut bien leur souhaiter la bienvenue. *M. le président Roth* ne manqua pas de remercier de tant de gracieuseté.

Cette réunion du bureau permanent, dans la Bavière et sa belle capitale, ne manquera pas de laisser un souvenir fort agréable à ceux de ses membres qui purent y assister.

H. Badoux.

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport annuel du comité permanent de la Société forestière suisse pour 1932/33,

lu, le 20 août 1933, à la réunion annuelle de Schwyz, par M. le président *Furrer*, inspecteur cantonal des forêts, à Soleure.

Messieurs,

Je vais, ainsi que le prévoient nos statuts, vous présenter, au nom du comité permanent, son rapport annuel.

Le comité permanent a été constitué à nouveau pour 1932/33, lors de la dernière réunion de notre société, qui eut lieu à Zurich et non à St-Gall, ainsi que cela aurait été le cas si le décès inattendu et prématuré de notre vénéré président, M. l'inspecteur cantonal *Graf*, qui développa une activité si féconde au sein de la Société forestière suisse, n'avait pas bouleversé nos plans. M. l'inspecteur forestier *Fischer*, à Romanshorn, remplaça le défunt et M. l'inspecteur